

10 C.

Journal du Lot

10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
.....	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TELEPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
 A. COUESLANT, Directeur
 M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef
 Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent.
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....
 RÉCLAMES 3^e page (— d —)..... 1 fr. 25
 Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La véritable situation financière de l'Allemagne. Une escroquerie qu'il faut empêcher. — La famine en Russie. La prétention des Bolcheviks est inadmissible. Des précisions sur la responsabilité des Rouges dans la détresse du pays. — Les Grecs déchantent !

Tandis que la lutte se poursuit, ardue, entre la Prusse et la Bavière pour le triomphe de la République, ou le retour à l'ancien régime, les nationalistes puissants ne perdent pas de vue leur sordide campagne. Ils veulent gagner la paix. Et il faut bien reconnaître, hélas ! que leurs tenaces efforts aboutissent à de palpables résultats.

C'est ainsi qu'on enregistrait, ces jours-ci, à Londres et à New-York, une baisse du mark telle qu'on ne l'avait jamais vue. Le mark (1 fr. 25) est tombé à la valeur du sou anglais !... C'est la préface à la campagne annoncée : l'Allemagne prépare son insolvabilité en s'acheminant vers la faillite.

Mais cette ruine des vaincus n'est qu'apparente. Seule, la caisse de l'Etat est vide, comme l'a écrit ici même un de nos collaborateurs. L'Allemagne n'est pas ruinée, elle est riche au contraire, parce qu'elle se relève avec une prodigieuse rapidité, mais elle est riche à l'extérieur, elle est riche, écrit le Temps, « là où les entreprises allemandes échappent au contrôle du gouvernement allemand et aux revendications des gouvernements alliés. Il se fait une dispersion, un foisonnement de l'activité germanique à travers le monde, au profit d'intérêts particuliers qui laissent périliciter l'intérêt général du Reich et qui bafouent les créanciers de l'Allemagne. »

C'est ce que le *Matin* note d'une façon plus précise encore lorsqu'il dit : « Nous ne pouvons pas permettre que tandis que nos paysans du Nord et de l'Est attendent le paiement de leurs maisons ruinées, la finance allemande accapare les industries en Espagne, en Italie, au Danemark, en Amérique du Sud, achète des concessions en Russie et tire profit de la défaite et de la faillite du Reich. »

La France a le devoir d'empêcher cette énorimité : une Allemagne pauvre, peuplée d'Allemands riches, afin de se soustraire aux réparations prévues par le Traité de Versailles. Si l'Allemagne ne répare pas, elle prendra sa revanche avant dix ans. L'Angleterre a beau s'isoler dans son splendide égoïsme, l'avenir est pour elle aussi inquiétant que pour nous, si les vainqueurs ne restent pas indissolublement unis pour empêcher la « kolossale » escroquerie que prépare la Prusse !

On sait que les Bolcheviks sollicitaient le secours des puissances mondiales en faveur des paysans russes qui meurent de faim.

La réponse fut immédiate. Les puissances avaient dit : Nous acceptons d'assurer le ravitaillement. Nous demandons, au préalable, une enquête rapide dans les régions sinistrées pour nous rendre compte des besoins et pour étudier les moyens d'acheminer rapidement les vivres. Nous entendons enfin, pouvoir procéder nous-mêmes à la distribution ou, du moins, la contrôler.

La réponse est venue, décevante. Il ne pouvait en être autrement. Enquête et contrôle eussent démontré d'une façon trop évidente l'effroyable désorganisation du pays due aux communistes.

Pour justifier un refus inconcevable quand on songe à la détresse effroyable de la Russie, les dirigeants de Moscou déclarent : Nous ne saurions accepter le contrôle d'une commission anti-bolcheviste. Mais si les Rouges ne veulent de secours que des nations bolchevistes, où sont, dans le Monde, celles qui peuvent aider le peuple Russe ?

Il est donc clair que les Bolcheviks, comme le dit un de nos confrères, « ne se soucient des secours de l'Occident que dans la mesure où ils peuvent raffermir leur pouvoir ébranlé. » Qu'importe la détresse du peuple pourvu que Lénine et Trotsky soient maintenus au pouvoir !... Certes, il est pénible de renoncer à l'envoi de vivres qui sauveraient de la mort des milliers de pauvres gens,

mais il ne faut pas perdre de vue que l'envoi sans contrôle ne donnerait par le but poursuivi. Les envois seraient détournés au profit des Rouges et ainsi serait consolidé l'abject Régime qui conduit la Russie à l'abîme. « On se ferait le complice des pires malfaiteurs qui aient dévasté un pays, écrit Gauvain des *Débats*, en les aidant à se soutenir et en leur permettant de se prévaloir des secours qu'ils arracheraient à la pitié de l'Occident. »

Que le peuple russe renverse les tyrans qui font le malheur du pays et l'Europe apportera toute la célérité désirable à ravitailler la Russie.

Il ne faudrait pas se laisser tromper, à ce sujet, par les rares journaux qui attribuent la détresse moscovite à un accident fortuit. L'envoyé spécial du *Temps*, le lieutenant-colonel Rebol, publie de remarquables études prouvant que la famine est bien le résultat du régime bolcheviste.

Depuis longtemps les dirigeants de Moscou savaient que, — par leur faute — la famine dévasterait la Russie cet été. Ils n'ont rien fait pour y parer, si ce n'est de nommer des commissions qui se bornent à des discussions stériles.

Comment le paysan pourrait-il commencer ces champs alors qu'on lui a tout pris et qu'il n'est même pas certain de pouvoir conserver la maigre récolte qu'il obtient pour son usage personnel ?

Le paysan manque de semences, d'engrais, d'instruments agricoles. Dans un tableau effarant, le colonel Rebol prouve la détresse des agriculteurs ; deux chiffres permettent de se faire une idée de cette détresse.

Il faudrait aux paysans 945.000 charrires ; on lui en livre 153.

Il lui faudrait 155.000 moissonneuses ; il en reçoit 7.000.

Ainsi pour tout le matériel nécessaire à l'agriculture. Il est donc normal que peu à peu la culture soit rendue impossible. Et notre auteur ajoute :

Cette situation ne peut aller qu'en s'aggravant, tant que le régime ne changera pas, tant qu'il n'y aura pas en Russie un gouvernement qui possède la confiance du paysan. Actuellement, ce dernier ne produit que ce qui est nécessaire à sa consommation familiale. Tout ce qu'il peut avoir en excédent, il le cache soigneusement. Les steppes, les forêts lui fournissent d'admirables cachettes. Il n'échange son grain que contre les produits dont il peut avoir besoin : vêtements, outils. Les bolchevistes ne peuvent pas lui faire verser l'impôt en nature pas plus qu'ils ne pouvaient, au préalable, lui extorquer les redevances prévues. S'ils veulent obtenir des vivres d'un village, ils doivent y envoyer un détachement de troupes spéciales. Les gardes rouges pillent tout, brûlent tout, et, parfois, ils rentrent avec quelques chariots de vivres, en laissant derrière eux un village de plus détruit.

Le paysan, révolté de ces procédés, se tourne vers les bandes de déserteurs, de bandits qui tiennent la campagne et qui lui sont sympathiques, parce qu'il reconnaît en eux des gens de même mentalité. Il traite avec eux. Il les soutiendra, il les ravitaillera. Ils devront, en échange, le protéger contre l'autorité bolcheviste.

Chaque village a sa milice, ses armes, ses chefs. Parfois, les villages d'une même région se groupent, se fédèrent. Ils créent une police à eux. Ils discutent les ordres des Soviets, ne livrent que ce qu'ils veulent bien fournir. Souvent même, ils entrent en révolte ouverte contre eux. Il faut pour les réduire une véritable expédition militaire. Cela exige des semaines, parfois des mois. La Russie se désorganise toujours davantage. L'anarchie y devient chaque jour plus générale.

Voilà donc fidèlement noté le résultat de la gestion bolcheviste. Quatre années ont suffi aux communistes pour faire sombrer la Russie dans un effrayant chaos.

Les nations occidentales agissent sagement en refusant de consolider un pareil régime par l'envoi de vivres qui ne parviendraient aucunement à destination !... Ne serait-il pas monstrueux, en effet, comme l'observe la *Morning Post*, que les vivres destinés aux affamés de Russie, servent uniquement à assurer le confort aux hordes de Lénine et de Trotsky ?

Pour une fois, les nouvelles turques et grecques concordent. D'Athènes, on annonce que les troupes hellènes suspendent les opérations parce qu'elles ont besoin de repos.

D'Angora, on affirme que l'offensive ennemie est nettement arrêtée. L'objectif de Constantinople, qui était

l'anéantissement de l'armée nationaliste et l'occupation d'Angora, n'est pas atteint.

Or, la lutte devient difficile en raison des pluies qui rendent pénible le ravitaillement des assaillants. D'autre part, les troupes grecques paraissent démoralisées par l'éloignement persistant du but qu'on annonçait prochain. Il faut donc s'attendre à une stabilisation de la situation, stabilisation désastreuse pour les Grecs.

Le moment n'est peut-être pas éloigné où les Alliés pourront intervenir pour mettre fin au conflit par une utile médiation. Encore faut-il que le temps établisse aux yeux des Grecs que l'anéantissement des Turcs est une tâche présomptueuse, au-dessus de leurs moyens.

Puisse être prochaine l'heure où on mettra fin à cette effusion de sang !

A. C.

INFORMATIONS

En l'honneur du poilu inconnu

Le général Pershing partira pour la France le 14 septembre pour déposer la médaille du Congrès, le 2 octobre, sur la tombe du soldat inconnu. Le général Pershing visitera ensuite les cimetières américains du front et les troupes de l'armée d'occupation.

La campagne germanophile en Espagne

M. Emmanuel Brousse, député des Pyrénées-Orientales, vient d'adresser le président du Conseil qu'il interpellerait à la rentrée sur le danger que fait courir à la France et aux citoyens français établis en Espagne ou au Maroc, la campagne menée par le parti militaire germanophile espagnol.

En Russie

A la suite de la découverte d'un nouveau complot anti-soviétique, 400 officiers de la marine, appartenant à la flotte de la Baltique, ont été arrêtés et envoyés à Moscou. Un autre complot, tramé sous les auspices du comité révolutionnaire panukramien, aurait été découvert à Kieff, et 140 personnes auraient été arrêtées. A la suite de la dissolution du comité de secours panrusse, 150 personnes ont été arrêtées à Moscou.

Une audacieuse évasion

On annonce l'évasion de 50 prisonniers de l'armée républicaine irlandaise qui étaient internés au camp de Rath, près de Curragh. Les nouvelles qui parviennent à ce sujet montrent l'audace et la patience que déploient les fugitifs.

C'est, en effet, par un tunnel qu'ils se sont enfuis. Chaque nuit ils soulevaient le plancher de la baraque où ils étaient enfermés et creusaient patiemment, prudemment, faisant disparaître la terre qui provenait de leur travail surhumain. Ils sont allés jusqu'à étayer par endroits la galerie au moyen du bois provenant du plancher de leur baraque.

Au Maroc espagnol

L'offensive espagnole a commencé à Méllilla. Trois colonnes ont atteint les positions avancées, malgré une résistance acharnée de la part des Marocains.

Catastrophe de chemin de fer

Samedi soir, l'express Strasbourg-Lyon a déraillé, en gare des Echets (Ain), à quelques kilomètres de Lyon. C'est à un excès de vitesse que serait dû le déraillement.

Il y a 32 morts et 60 blessés.

Un scandale

Au cours d'opérations de contrôle dans les services de la comptabilité de la Préfecture de police à Paris, on découvrit que des détournements s'élevaient à 50.000 francs avaient été commis. Le chef de la comptabilité, M. Rigaud, et un brigadier-chef à la police judiciaire, M. Vinant, ont été arrêtés.

60.000 francs en or dans des décombres

Après un violent incendie qui a détruit l'extrémité du cours Scipion-Dupleix à Condon (Gers) plusieurs personnes aperçurent quelques pièces de monnaie noircies sur les décombres près de la porte cochère de la maison Canteloup. Des recherches faites immédiatement, amenèrent la découverte de nombreuses pièces d'or. Vendredi soir, à 7 heures, après une demi-journée de travail, on avait ramassé une petite fortune, environ 60.000 francs en or. Le propriétaire de la maison ignorait l'existence de ce trésor qui était certainement caché dans quelque trou de mur ou sous quelque plancher.

Les recherches continuent et on trouve toujours quelques jaunets noircis par les flammes.

Le retour de M. Clemenceau

M. Clemenceau est arrivé à Marseille, à bord du « Liamong ». Questionné au sujet des intentions qu'on lui prête de rentrer dans la vie politique, M. Clemenceau a répondu simplement : Ai-je dit à qui que ce soit que je voulais rentrer dans la politique ? Je ne demande qu'une chose : qu'on me laisse tranquille. »

CHRONIQUE LOCALE

Hausse, toujours hausse

Au cours de la session du Conseil général, un vœu a été déposé et voté tendant à prier M. le Ministre des régions libérées de vouloir envoyer dans le Lot ses agents qui vont dans le Centre acheter des bœufs. Il paraît que ces agents achètent à un très bon prix les bœufs aux propriétaires et les conseillers généraux de Gramat et de Castelnaud estiment que ce serait une bonne affaire pour les propriétaires de ces contrées qui vendent mal leur bétail.

D'autre part, un journal signalait ces jours derniers que les foires du Lot étaient fréquentées par des acheteurs étrangers qui rallaient à des prix élevés le bétail qu'ils expédiaient on ne savait où.

Du fait de ces achats, le prix du bétail augmentait rapidement parce qu'il devenait de moins en moins abondant sur le marché.

A entendre les bouchers, cette situation va provoquer une hausse sur le prix de la viande.

En effet, enquête faite, il résulte que cette hausse est déjà faite et, il semble qu'elle est due en majeure partie, à la diminution du nombre de têtes de bétail sur les marchés et au bon prix que les acheteurs étrangers n'hésitent pas à donner pour avoir, coûte que coûte, du bétail à expédier.

Ainsi donc, nous voilà dans la situation suivante : 1^o augmenter le prix du bétail pour favoriser les éleveurs qui depuis plusieurs mois, vendaient leurs bœufs, 2 et 3 mille francs de moins que l'an passé ; 2^o augmenter le prix de la viande au consommateur.

Comment parer à cette situation ? Les plus expérimentés des techniciens se désintéressent de la question. Il n'y a qu'à laisser faire, disent-ils et à attendre. Et en attendant, c'est le consommateur qui va payer les frais de ces hausses. Et c'est le moment où les propriétaires haussiers demandent la réduction des salaires des travailleurs !

Le moment est, on le voit, bien mal choisi !

LOUIS BONNET.

Mutation

M. Rames, lieutenant de réserve au 35^e d'infanterie, passe au 7^e.

Gendarmerie

L'ex-soldat Abrie, proposé par la Compagnie du Lot, est admis dans l'arme de la gendarmerie.

Eaux et Forêts

M. Maurice Dougnac, garde des eaux et forêts à Bornes (Var) est nommé à St-Denis près Martel.

M. LESCHI

M. Leschi, le très distingué Proviseur qui depuis le mois de janvier 1914 dirigeait le lycée Gambetta à l'entière satisfaction des familles, des élèves et des fonctionnaires, vient de quitter Cahors pour rejoindre son poste à la tête du lycée d'Angoulême.

Nous ne voulons pas laisser partir cet homme de bien, cet excellent administrateur, sans lui exprimer les regrets bien sincères, profondément émus que son changement nous cause, et sans rendre un modeste hommage à ses hauts mérites.

M. Leschi a fait preuve, pendant sa gestion qui a duré sept ans et demi, des plus grandes qualités d'homme et de fonctionnaire : d'une bonté inépuisable, d'une intelligence très fine et très cultivée, d'une très grande affabilité, d'un tact sûr dans ses rapports avec les parents, d'une vigilance incessante et d'une fermeté toujours tempérée par l'équité avec les élèves, d'une loyauté absolue et d'une bienveillance parfaite avec tous ses collaborateurs à tous les degrés de la hiérarchie, d'un inlassable dévouement à tous les devoirs de sa charge, M. Leschi a su, dès sa venue et pendant son long séjour parmi nous, gagner l'estime, le respect, la reconnaissance et l'affection de tous.

Ce fut cependant au milieu de circonstances particulièrement difficiles que, débutant dans les délicates fonctions de Proviseur, il dirigea notre premier établissement universitaire. Quelques mois après son arrivée à Cahors, la guerre éclatait, et l'hôpital n° 23 s'installait dans les bâtiments neufs du lycée : il sut, sans aucun heurt, concilier les exigences du service de santé militaire et les intérêts de l'Enseignement ; et sa noble et digne compagnie, la si regrettée Mme Leschi, au cœur fait de bonté et de douceur, se dévoua tout entière de jour et de nuit, comme infirmière bénévole, au service des blessés. Un professeur d'Histoire avait été mobilisé et n'avait pu être remplacé : M. Leschi n'hésita pas à se charger de cet enseignement et à ajouter cette tâche fatigante à ses fonctions déjà si absorbantes de Proviseur. En outre, censeur civil, il exerça sur la presse locale pendant toute la durée des hostilités un contrôle aussi courtis et bienveillant qu'impartial et éclairé. Et puis, au mois d'octobre 1918, ce fut la terrible grippe qui s'abattit sur Cahors et envahit l'infirmerie du lycée : là encore M. et Mme Leschi furent sur la brèche ; car l'infirmerie et la lingerie étaient grippées, et il était impossible, à cause de l'épidémie, de trouver en ville de garde-malade ; ce furent eux, toujours eux qui, sans prendre aucun repos pendant cette lugubre quinzaine, assistaient seuls les élèves malades, ne reculant devant aucune besogne, même la plus pénible et la plus répugnante, ainsi que s'en souviennent bien quelques élèves qui furent gravement atteints et qui ne durent la vie qu'à un tel dévouement.

C'est pour toutes ces raisons que M. Leschi, toujours au niveau et même au-dessus de sa fonction, avait gagné ici tous les suffrages et que tous les honnêtes gens regrettaient bien vivement son départ : nous espérons que, n'étant plus bien loin de sa retraite, il terminerait à Cahors, au milieu de l'estime et de la sympathie générales, sa belle carrière universitaire, puisque le poste de Bastia, sa ville natale, n'était pas libre.

Déplorant le départ inexplicable, sinon inexpliqué, de cet honnête homme, qui personnifiait à nos yeux l'indépendance de caractère, comme il s'en trouve et comme il s'en trouvera toujours beaucoup dans l'Enseignement, nous adressons à M. Leschi, avec nos vœux les plus affectueux et les plus complets, l'expression émue et la sincère assurance de tous nos regrets, de notre respectueuse estime et de notre souvenir fidèle.

Les concourants étaient au nombre de 70 : dès que le signal de l'ouverture du concours fut donné, chaque pêcheur déplaça son roseau, ouvrit sa boîte à vers et à asticots, amorça et, flou ! jeta sa ligne à l'eau.

Pendant une heure, calmes, immobiles, assis ou debout, les « pescifis » ne considéraient que le bouchon. De temps à autre l'un d'eux répondait bien aux lazzi de quelques spectateurs, mais rien ne détournait leurs regards toujours fixés sur le bouchon.

Tiens ! en voilà un qui tire, qui tire : « A quel es gros ! » crie quel'un. Le « pescifis » sort une branche ! Tête ! « Mets-la de côté pour l'hiver » crie un titi. Le pescifis dégrafe la branche de l'hameçon, place un ver, et rejette sa ligne à l'eau.

A 5 heures, Ticou tire les deux coups de pistolet. C'est la fin du concours : « Haut les gaules ! » crie-t-on.

Les Quercynois à Agen

Le Comité et le bureau des Enfants du Lot habitant Agen, ont été renouvelés au cours de la dernière réunion générale du mois d'août.

M. Miquel, le sympathique chef de brigade des postes, a été nommé président de la Société, et MM. Niel et Arnould, ont été élus vice-présidents : M. Maury a été acclamé trésorier.

Conférence au Théâtre

Comme dans « Mignon », le Public très patient, très correct, malgré une attente éternante aurait pu fredonner : « C'est en vain que j'attends... »

Inutilement, en effet, se prolongea une attente d'une heure, espérant toujours la venue du train et du Conférencier. A 10 heures moins le quart, le Président des Mutlés, accompagné du Bureau, vint présenter ses excuses pour cette « défaillance » du chef de Cabinet, qu'un coup de téléphone, envoyé à la Préfecture, ce me semble, aurait pu expliquer. A la gare : Personne !

Si notre attente a été déçue, par contre, un concert nous a dédommagés de ces minutes désespérantes. N'ayant pas eu sous les yeux ce programme improvisé, je ne puis que répéter ici ce que les applaudissements et les rappels ont prouvé aux artistes bénévoles : enchantement, et satisfaction. Mlle Molinié nous a montré, que l'ampleur de sa voix, si fortement, si agréablement timbrée s'accroît chaque fois et nous ravit aux premiers arpèges. Mlle Palame nous fait oublier qu'elle débute dans cette carrière où la critique est parfois si dure ; elle récolte de nouveaux lauriers. Avec quelle finesse, quelle légèreté de doigté, Mlle Ressiguière, dont la virtuosité n'est plus un secret n'a-t-elle pas su accompagner ces mélodies aux difficultés si variées ! Je ne ferai pas l'injure à M. Monthor d'entonner ses louanges ; l'enthousiasme du public lui a valu un triomphe, sa tenue impeccable, son organe puissant, ces modulations harmonieuses, ce sentiment des nuances, tout montre en lui l'artiste consommé.

Orchestre symphonique. Merci ! vous êtes inlassable ! Merci à son chef M. Barreau, qui, malgré les vacances, a su réunir les éléments nécessaires et nous offrit une charmante soirée.

Comment ne pas être touché de la délicatesse de MM. les Mutlés ! Mlle Chéry toujours prête à tenir le piano de l'Orchestre, dans ces fêtes de bienfaisance patriotique, Mlles Molinié, Palame et Ressiguière leur sont reconnaissantes de ces magnifiques gerbes, si gracieusement offertes.

Toujours les Chauffeurs

Il serait d'intérêt public que l'on recommandât aux chauffeurs d'autos de ne pas faire de l'acrobatie sur les Boulevards, le soir, quand la population se promène ou s'arrête pour assister au spectacle du Cinéma.

Un minimum de vitesse devrait être exigé, afin de ne pas soulever ces flots de poussière qui sont, comme on le sait, très désagréables.

Puis, les chauffeurs qui montent et descendent plusieurs fois à toute vitesse devraient comprendre qu'ils agacent les promeneurs qui sont, à tout bout de champ obligés de se garer.

Samedi soir, la population qui se promenait, et la police elle-même se sont aperçues combien sont désagréables ces courses rapides et inutiles mais dangereuses d'automobiles sur les Boulevards.

L. B.

CONCOURS DE PÊCHE

Le concours de pêche a eu lieu dimanche à l'Aviron. Il faisait un temps superbe ; un peu de soleil pour permettre aux spectateurs de se promener et de l'ombre, sur la calle de l'Aviron pour les concurrents.

Les concurrents étaient au nombre de 70 : dès que le signal de l'ouverture du concours fut donné, chaque pêcheur déplaça son roseau, ouvrit sa boîte à vers et à asticots, amorça et, flou ! jeta sa ligne à l'eau.

Pendant une heure, calmes, immobiles, assis ou debout, les « pescifis » ne considéraient que le bouchon. De temps à autre l'un d'eux répondait bien aux lazzi de quelques spectateurs, mais rien ne détournait leurs regards toujours fixés sur le bouchon.

LES GRÈVES DANS LE NORD. — De Lille : Le Syndicat des cabaretières de Roubaix lance un appel invitant les cafetiers à fermer leurs établissements. Les marchands de journaux ont cessé la vente.

De légers incidents se sont produits à Roubaix. Les tramways entre Lille, Roubaix, Tourcoing ont cessé brusquement les transports.

M. Naudin, préfet du Nord, s'est rendu à Tourcoing et à Roubaix pour conférer avec les autorités sur les mesures à prendre.

EN BAVIÈRE. — De Berlin : La démission du Cabinet bavarois a été diversement accueillie. Certains journaux berlinois sont de l'avis que les nationaux allemands tentent de remettre von Kahr au pouvoir en recourant au procédé de la démission totale du Cabinet.

ON NE LES TROUVE PAS. — De Berlin : Malgré tous ses efforts, la police n'a pas encore réussi à mettre la main sur les assassins d'Erzberger. Elle ne possède aucune trace sérieuse et il est bien probable que le crime restera impuni.

LA BAISSE DU MARK. — De New-York : La baisse du mark est attribuée à une manœuvre politique de Berlin qui a exagéré les effets des paiements pour les réparations en vue de la Conférence de Washington. LE BLOCUS DE LA HONGRIE. — De Berlin : On mande de Vienne que le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le marquis della Toretta, est arrivé à Vienne.

Après avoir conféré avec le Chargé d'Affaires italien, il a eu une entrevue avec le chancelier Schober. Il a parlé de la possibilité du blocus de la Hongrie avec l'arrêt des chemins de fer et du télégraphe.

A ce blocus prendraient part l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie et peut-être la Roumanie.

LES SOVIETS PROCLAMENT L'ÉTAT DE GUERRE. — De Londres : Un télégramme de Riga annonce que le Gouvernement des Soviets va proclamer l'état de guerre dans la zone frontière roumaine de la Bessarabie.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 12 Septembre 1921.

Les actions de nos Etablissements de crédit sont fermes, la Banque de Paris à 1.358, Comptoir d'Escompte 985, Union Parisienne 890, Société Générale 702.

Peu de variation en groupe des valeurs de navigation : Chargeurs Réunis 628, Transatlantique 279, Houssaud Suez à 6.030 contre 5.930, sur la tension des changes. Cuprifères en nouvelle avance : Rio 1.551, Utah 742, Tanganyika 76.

Les valeurs russes ont reproduit leurs cours de vendredi : Bakou 2.730, Napht 355, Lianosoff 452, Platine 649 et North Caucasian 64,25.

Hausse des pétrolifères en sympathie avec la tension de la livre : l'Esle gagne 10 points à 272, Shell progresse à 262, Royal Dutch à 20,750.

Les diamantifères sont irréguliers, surtout la Jagersfontein qui se maintient à 144 alors que la de Beers progresse à 680. Mines d'or recherchées. Couteux d'or plus calmes : Financière 103,50, Malacca 98,75.

En valeurs diverses, progrès des Sucreries d'Egypte à 779 et de la Say à 1.353. Hausse des Chantiers de la Méditerranée à 595, Penarroya 1.107.

SOLBATS

Paul WAROQUIER, 8, rue Gambetta, à Fourmies (Nord).

TISSUS DE ROUBAIX

DRAPERIE ET ROBE - SERGE PURE LAINÉ STOCK à liquider avec 50/0 de baisse Marchés flancs gare toutes quantités MILLESCAMPS, 94, rue Cuvier, Roubaix, Fabricant (Nord).

Le Gérant : A. COUÉSLANT.

Etat-civil de la commune de Gourdon du mois d'août 1921. Naissances : Emilie-Julia-Adrienne Bouval, au Mas de Jacques ; Jean-Henri-Marcel Lamouroux, au Moulin-Bas ; Maria-Jeanne-Denise Espiallat, au Bois de Boudou ; Alphonse-Georges-André Gratiats, avenue Gambetta ; Marthe Gouloumès, à Laborie des Manges ; Emile-Jean-Louis Noël, rue Labastide ; Maurice Broustal, au Titre ; Paule Rhodes, à Labio.

Mariages : Didier-Jean-Auguste-Léon Mottaz, instituteur, 23 ans, à St-Céré, et Pauline Renée Darnis, institutrice, 22 ans, à Salviac ; Roger Ardourel, fondé de pouvoirs à la Recette des Finances, 23 ans, à Gourdon, et Odette Auricoste, comptable à la Recette des Finances, 19 ans, à Gourdon.

Décès : Pierre Laborie, cultivateur, 65 ans, à Mailloil ; Paul Goumy, 1 mois, à Costeraste ; Jeanne Penchenat, Vve Jach, sans profession, 82 ans, à Gourdon ; Jean Sérou, cultivateur, 75 ans, à Lagrèze ; Ferdinand Mocuquard, maréchal-ferrier, 73 ans, à Gourdon ; Georges Rouget, 2 ans, avenue Gambetta ; Joséphine Maisonhaute, 6 mois, à Gourdon ; Antoine Bouygues, sans profession, 85 ans, rue de la Mole ; Marc Dauliac, maçon, 73 ans, à St-Siméon (hôpital) ; Pierre Broustal, cultivateur, 77 ans, au Titre ; Françoise Coste, Vve Balzerques, 90 ans, à Fontvieille ; Paule Rhodes, 3 heures, à Labio.

Concours agricole. — Nous rappelons que le concours agricole départemental aura lieu cette année à Gourdon les 17 et 18 septembre 1921.

Voici résumé le programme de cette manifestation agricole où des primes importantes ont été prévues pour toutes les branches de l'agriculture.

Samedi, 17 septembre. Exposition d'objets provenant des petits métiers familiaux et des industries rurales (laineage, vannerie, bois, paille, etc.). Une somme de 3.000 fr. a été prévue pour récompenser les lauréats.

Dimanche, 18 septembre. 1° Concours d'animaux reproducteurs : a) bovins (mâles et femelles de races limousine, garonnaise, salers) ; b) porcins, verrat et truies pleines ou suitées ; c) animaux de basse cour (coqs et poules, oies, dindons, pintades, canards, pigeons, lapins, de toutes races, etc.).

Plus de 6.000 fr. de prix. 2° Concours de produits agricoles, horticoles, fleurs, arbres fruitiers, arbres forestiers, plants de vigne, produits apicoles, vins, etc.. Une somme de 500 fr. et des médailles sont mises à la disposition du jury pour récompenser les lauréats.

3° Exposition de machines agricoles, viticoles.

Une somme de 600 fr., des médailles et des diplômes seront distribués en primes aux meilleurs instruments présentés par les constructeurs du département.

Les dépositaires et représentants ne pourront prétendre qu'à des diplômes ou à des médailles.

Dispositions générales. Les animaux, produits agricoles et machines devront être rendus sur le lieu du concours le dimanche matin avant 9 h.

Les exposants peuvent se faire inscrire à la Direction des Services agricoles ou à la Société d'Agriculture de Cahors. Des affiches apposées à toutes les mairies de l'arrondissement de Gourdon donnent tous les détails de ce concours.

Labastide-Murat

Arrêté municipal. — Le maire de Labastide-Murat a pris un arrêté invitant les propriétaires de chiens à les museler ou à les tenir en laisse.

Il paraîtrait qu'on aurait signalé un cas de rage.

AVIS

La Commission d'examen instituée par la loi du 12 août 1902 à l'effet de délivrer le diplôme d'aptitude aux fonctions de notaire se réunira le 20 septembre 1921, à treize heures, au Palais de Justice de Cahors, dans le local de la chambre des Notaires.

ON DEMANDE MÉNAGE

Chauffeur et Bonne à tout faire

Place stable

S'adresser au Bureau du Journal

N. CORNILLON

9, rue de l'Agriculture, MARSEILLE

SACS

Neufs et usagés en tous genres

Télog : CORTURE-MARSEILLE

REPRESENTANTS DEMANDÉS

Imprimerie COUÉSLANT (personnel intéressé)

Les permissions

Par décision du ministère de la guerre et par application de la loi des finances du 30 avril 1921, il sera accordé, avant le 31 décembre prochain, une nouvelle permission supplémentaire de huit jours aux militaires à solde journalière. Ces huit jours de permission seront répartis en quatre permissions de 48 heures.

A titre exceptionnel et seulement pour les militaires très éloignés de leur résidence, les permissions susvisées pourront être groupées et accordées en une ou deux fois.

Le truc de M. Ripaille

M. Ripaille aime les repas copieux, les vins qui se tiennent et l'armagnac sincère. Il cultive à l'excès son pèché mignon et, néanmoins, se porte comme un charme. C'est que tous les matins il boit à jeun un verre d'eau Saint-Martial laxative et dépurative qui corrige aussitôt le beau désordre de son organisme digestif.

Pradines

Mariage. — Lundi a été célébré à Pradines le mariage de Mlle Gabrielle Picquet, fille de M. Picquet, ancien maire de Pradines, chevalier de la Légion d'honneur, chargé de mission auprès du gouvernement hellénique, avec M. le Docteur Battistelli, médecin aide-major de 1re classe à l'armée française du Levant, Croix de guerre, fils du commandant Battistelli, chevalier de la Légion d'honneur. Nous adressons nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes époux dont les familles comptent de très nombreux amis dans la population cadurcienne.

Noyée. — Dans l'après-midi de samedi, Mme veuve Noël, propriétaire à Pradines, âgée de 40 ans, lavait du linge à la rivière, lorsque elle tomba dans l'eau et se noya.

Le corps a été retiré de l'eau dans la soirée. Cet accident a vivement impressionné la population de Pradines, qui avait beaucoup d'estime pour la malheureuse femme.

Francoûlés

Nécrologie. — C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. Péric, maire de Francoûlés, décédé à l'âge de 82 ans, après une courte maladie.

C'est un homme de bien qui disparaît. Depuis de longues années, il administrait avec un dévouement inlassable et une intelligence remarquable la commune de Francoûlés où il ne comptait que des amis.

C'est une grande perte pour notre population.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Sauzet

Inauguration du Monument aux Morts pour la Patrie, le dimanche 18 septembre 1921. — Programme :

A 10 h., (heure légale), Service solennel en l'église paroissiale ; à 15 h., (heure légale), inauguration du monument.

Après l'inauguration, défilé devant le monument des délégations des municipalités et des anciens combattants.

Vin d'honneur offert par la municipalité de Sauzet à MM. les invités et aux délégations.

Le Comité d'organisation.

Lacapelle-Marival

Foire. — Notre foire a été importante. Le foirail était approvisionné et beaucoup d'affaires se sont traitées avec hausse sur les derniers cours.

Boeufs d'attelage, de 3.000 à 4.000 francs ; boeufs d'élevage, de 1.500 à 3.000 francs ; bœuf de 1.000 à 1.200 francs, le tout la paire.

Les porcs gras ont valu de 220 à 250 fr. les 50 kilos ; les veaux, de 4 à 5 francs le kilo, et les cochons, de 2 à 3 francs, de 50 à 80 francs, selon qualité et grosseur.

Œufs, 4 fr. 50, petits fromages, 2 fr. 50, le tout la douzaine ; beurre, 5 fr. ; poulets, de 3 à 3 fr. 50 ; volailles, 2 fr. 75 ; lapins, 1 fr. 25 ; champignons frais, de 0,40 à 0 fr. 50 ; champignons secs, de 3,50 à 4 francs le demi-kilo.

L'avoine a valu 6 francs ; les pommés de terre, 8 fr. et le blé noir, 17 fr. le double décalitre ; le blé de semence, 60 fr., et l'autre, 50 fr. le sac.

Gourdon

Grand Cirque National Corse. — Gourdon, privé de distractions depuis déjà quelque temps, va avoir la visite du Grand Cirque National Corse.

Ce grand établissement, qui s'installera sur la place Taillade, donnera deux représentations qui ne manqueront pas d'attrait. Les mardi 13 et mercredi 14 courant.

Nous engageons la population Gourdonnaise à assister nombreuse à ces deux représentations, les affiches nous faisant déjà prévoir un programme des plus complets et sensationnels.

I. E. P. — Natation

Les épreuves pour l'obtention du Certificat natation C. P. S. M. et du Brevet de « Nageur classé » ont eu lieu le 11 septembre 1921, à Cahors. Elles ont fait ressortir des résultats excellents et tous les candidats sont reçus avec une moyenne de 8 dans une notation de 0 à 10.

1° Natation C. P. S. M. — Hormières François, Verdier Louis, Benâtre Louis, Richard, Filsac Daniel, Graladou Jean, Couppey Georges, d'Arnauduy Emile, Garrigou René, Dujols Emile ;

2° Brevet de nageur classé. — Verdier, Hormières, Benâtre.

Il y a lieu d'être très satisfait de cette démonstration qui nous permet d'envisager, en 1922, un grand concours régional où les jeunes gens de cette subdivision doivent facilement briller.

Nous avons à regretter qu'aucun candidat ne se soit présenté pour l'épreuve si intéressante dite « Aviron ». Dès octobre, les cours de P.M. reprendront ; il est à souhaiter que les jeunes gens, à partir de 16 ans, assistent régulièrement aux séances d'instruction technique (embarcation, armement, bateau de sports, pêche et de passage, coup d'aviron, hygiène du rameur, pagaie et perche, école de nageurs, secours aux noyés).

Les lauréats ci-dessus désignés sont priés de se présenter au bureau de l'I. E. P. le 15 septembre, de 13 à 19 heures, pour retirer leur certificat provisoire.

Lieut. DULUC.

Mairie de Cahors

Afin d'éviter des démarches inutiles aux familles qui étaient bénéficiaires de bons de pain à prix réduit, le Maire de Cahors tient à leur faire connaître qu'il ne sera plus distribué de nouveaux bons.

Les boulangers ou bénéficiaires faisant cuire eux-mêmes leur pain, sont informés que les bons se trouvant encore en leur possession devront être remis par eux à la Mairie sans le moindre retard.

Marché du travail

La situation du marché du travail pendant la semaine du 25 août au 3 septembre 1921 dans le Lot, est « néant ».

Cirque National Corse

Nous rappelons que jeudi arrivera à Cahors le Grand Cirque national corse, un des plus anciens et des meilleurs Cirques.

Il donnera sa première représentation, jeudi soir et séjournera jusqu'à dimanche dans notre ville où il obtiendra certainement un vif succès.

PALAIS DES FÊTES

Cinéma - Théâtre

SAMEDI 17 et DIMANCHE 18

OUVERTURE

AU PROGRAMME

QUATRE-VINGT-TREIZE

en 2 épisodes

d'après l'immortel chef-d'œuvre de Victor Hugo, avec M. Henry Craus, l'inoubliable interprète des Misérables.

Nous apprenons que la Direction de cet Etablissement, dont le confort et la tenue ne laisseront rien à désirer, s'est assurée pour la saison d'hiver les meilleures vedettes de la Cinématographie française, dont voici quelques titres :

Le Réve (Emile Zola), Le Capitaine Fracasse (Théophile Gautier), Malencontra (Guy de Chanteleure), Cosmopolis (Paul Bourget), L'Atlantide (Le chef-d'œuvre de Pierre Benoit), Les Trois Mousquetaires (Alexandre Dumas), L'Homme aux trois Masques, La Montée vers l'Acropole, Un Drame sous Napoléon (Conan-Doyle), etc..

Orchestre Symphonique, Direction J.-B. NOUYRIT et avec le concours de l'Association professionnelle de Musique de Chambre de Cahors qui exécutera les morceaux suivants :

3° Quatuor à cordes..... Gounod. 1er Quatuor à cordes..... Beethoven. Sonate en fa (piano et violon) Beethoven.

Le programme de l'Orchestre Symphonique sera composé également de morceaux de choix.

29e, 5 francs, Bédoué 5 poissons. 30e, 1 pipe offerte par M. Sor, débit de tabac, à Cahors, Carratié 5 poissons. 31e, 5 francs, Clair 4 poissons. 32e, 1 facon de senteur offert par M. Estradél, coiffeur, à Cahors, Craste 4 poissons.

33e, 5 francs, Fournié 4 poissons. 34e, 1 pliant offert par les Magasins Paris-Cahors, Sauvage 4 poissons. 35e, 5 francs, Couderc Léon 4 poissons. 36e, 1 pliant offert par les Magasins Paris-Cahors, Malarel 4 poissons. 37e, 5 francs, Duthil Maurice, 4 poissons.

2e Au plus gros poisson. 1er Prix d'honneur : Une Médaille offerte par « La Dépêche », Paganel.

2e Prix d'honneur : Une Médaille offerte par la Société « l'Épargne », Billières.

3e Au plus petit poisson. Prix unique : 10 francs ou une médaille, Escoffre

CHRONIQUE SPORTIVE

Dimanche dernier, continuant leur entraînement, les équipes civiles et militaires du C. C. C. étaient aux prises sur le terrain du Parc des Sports, les militaires dominèrent dans les deux matches malgré une défense acharnée du pack adverse.

En Association, au cours d'une belle partie, l'équipe représentative du 7e R. I. marqua trois buts bien amenés par sa ligne d'avants.

En Rugby l'on eut à déplorer quelques absences dans le team civil, aussi les jeunes remplaçants, quoique jouant avec courage, ne firent-ils pas oublier les titulaires.

C'est par deux essais et un drop goal que l'équipe militaire s'assura la victoire. En fin de partie l'équipe civile essaya, à plusieurs reprises, de mettre le tableau à son avantage mais la défense serrée des lignes arrières rouge et noir étant vraiment impeccable, l'obligea à se fatiguer en de vains efforts.

Félicitons les deux équipes pour leur belle présentation et le jeu très agréable qu'elles fournirent. Le C. C. C. peut être à juste titre, fier de ses joueurs, tant civils que militaires, qui donnèrent grandement, dimanche dernier, une juste idée de leur vaillance et de leur science de rugby.

Dimanche prochain, 18 courant, l'équipe première de l'Union Olympique Toulousaine viendra donner la réplique à l'équipe première du C. C. C. Si nous disons que l'U. O. Toulousaine est une société qui possède 120 membres joueurs de rugby, parmi lesquels l'International Charlot et son inséparable Laurent Henri, le pilier stadiste, Février du Stado-cette, Truillet du S. A. Bordelais, Allémir du T. O. E. C., Roger de l'U. S. Perpignanaise, Noguère et Jouglu du Stade Toulousain, nous en aurons assez dit pour faire comprendre que pour leur premier match officiel, nos joueurs se sont imposés une rude tâche.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, la composition des deux équipes.

Obsèques

Lundi matin, ont eu lieu, les obsèques de Mme Alazard, née Cubaynes, belle-sœur de M. Ferret, l'horticulteur bien connu de notre ville.

Une foule nombreuse a suivi le char funèbre recouvert de fort belles couronnes et a témoigné à la famille de vives sympathies. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Bal des Jardiniers

Nous rappelons que c'est ce soir mardi, 13 septembre qu'aura lieu le bal organisé par les jardiniers de Cahors.

Il y a 20 ans que ce bal n'avait pas été organisé : aussi s'annonce-t-il comme devant obtenir un grand succès.

Probité

Mme Soldadié, et M. Mas ont trouvé sur la voie publique un portefeuille contenant une somme de 150 francs.

Ce portefeuille a été réclamé par Mme D... mercière Boulevard Gambetta qui a remercié vivement Mme Soldadié et M. Mas.

Et, d'un seul mouvement, on vit 70 canules se dresser vers le ciel. Les concurrents plient leurs lignes : les contrôleurs ramassent les poissons et en route vers le contrôle.

Sur des balances avec lesquelles on pourrait peser des quintaux, on pèse les poissons. Avec une corde, on mesure pour savoir quel est le plus petit poisson dont le poids est si léger qu'il ne peut faire osciller les aiguilles de la « bascule ».

Enfin, 6 heures 1/2 ! Le palmarès est fini : les pescofis vont se nettoyer, changer de linge et à 7 heures 1/2, ils se rendent au Palais des Fêtes où un banquet délicieux leur fut servi par les soins de Mmes Amat.

Durant le dîner, comme bien l'on pense, on ne parla que de pêche et même de chasse !

L'un des moins blagueurs des convives, raconta qu'un jour, il revenait de la pêche : il portait un lapin, lorsqu'en cours de route, près de Bégous, il rencontra un de ses amis qui revenait de la chasse du côté de Galécie et qui rapportait une grosse carpe !... D'autres racontèrent plus fort...

Après le dîner qui était présidé par M. Dulac, adjoint au maire, les chevaliers de la « connobéro » prennent place autour des tables du 1er du café de Bordeaux.

Si durant l'heure du concours, le silence le plus complet, silence de carpe et de cabot fut observé, il n'en fut pas de même le soir, au café.

Les pêcheurs « poussèrent » chacun la leur, et tous furent applaudis, car tous ceux qui chantèrent avaient une jolie voix.

Tard dans la soirée les chants continuèrent : à minuit passé la fête fut terminée.

Félicitations aux organisateurs du concours.

L. B.

Voici le palmarès du concours :

1° Au plus grand nombre de poissons. 1er Prix : 60 francs, Blaviel 30 poissons. 2e, 50 francs, Cluzel Baptiste 29 poissons.

3e, 40 francs, Lacavalerie 23 poissons. 4e, 2 bouteilles de liqueurs offertes par M. Dulac, liquoriste, à Cahors, Debrocq 22 poissons.

5e, 30 francs, Calvet Albert 20 poissons. 6e, 1 sac offert par Rigal-Bédoué, chapelier, à Cahors, Richard 20 poissons.

7e, 25 francs, Midavène 18 poissons. 8e, 1 bouteille « Franciscaïne » offerte par M. Delfort, liquoriste, à Cahors, Massip 18 poissons.

9e, 20 francs, Dalet 16 poissons. 10e, 1 cadre offert par M. Ladevèze, Bazar du Lot, à Cahors, Vidallac 14 poissons.

11e, 1 moulinet offert par M. Babouline, articles de pêche, à Cahors, Bach Léon 14 poissons.

12e, 1 réveil offert par M. Roy, bijoutier, à Cahors, Valéry 13 poissons.

13e, 1 bouteille de liqueur offerte par M. Barreau, Café de promenade, à Cahors, Lescale Louis 13 poissons.

14e, 1 bouteille de liqueur offerte par M. Caillau, Café Alsace-Lorraine, à Cahors, Antonio 13 poissons.

15e, 1 bouteille de liqueur offerte par M. Bombes, épicerie de Paris, à Cahors, Rabanel 13 poissons.

16e, 1 bouteille crème de noix offerte par MM. Bataille et Delguet, liquoristes, à Cahors, Vitalard 12 poissons.

17e, 15 francs, Delmas 12 poissons. 18e, 1 canne tiercée offerte par M. Prioulat, articles de pêches, à Cahors, Laborde 11 poissons.

19e, 1 rasoir mécanique offert par Mme Dreuilhe, Galeries, à Cahors, Planavergne 10 poissons.

20e, 1 bon pour une pièce montée offert par M. Aladé, pâtisseries, à Cahors, Augeraud 9 poissons.

21e, 1 bon pour un gâteau offert par M. Cahidiens, pâtisseries à Cahors, Selves 8 poissons.

22e, 10 francs, Sarrazin fils 8 poissons. 23e, 1 encrier massif offert par M. Nicolai, Bazar, à Cahors, Cluzel Louis 8 poissons.

24e, 1 bon pour un gâteau offert par M. Paubert, pâtisseries, à Cahors, Cambolives 8 poissons.

25e, 1 canne à pêche offerte par M. Bro, articles de pêche, à Cahors, Rescoussé 7 poissons.

26e, 1 demi-litre d'eau de cologne offert par M. Estradél, coiffeur, à Cahors, Lafaute 7 poissons.

27e, 1 couteau offert par M. Coursière, articles de pêche, à Cahors, Bougarel 6 poissons.

28e, 2 boîtes de gâteau offertes par M. Salgues, épicerie, à Cahors, Cluzel Alexandre 5 poissons.

LES VAINCUS, DE LA VIE

Tante Berceuse

PAR

Jules MARY

IX

Ses yeux faux, qui ne regardaient jamais en face, essayaient de se faire engageants. Sa parole était onctueuse. Il semblait redouter même, chez la tante, quelque parti pris violent de briser les vitres, une énergique résolution d'en finir et de s'éloigner pour jamais ! Il mettait tant de persuation dans ce qu'il racontait, qu'on eût juré qu'il regrettait, de tout son cœur, ce qu'il avait dit, ce qu'il avait fait, les petites infamies commises, les petites tortures morales-méditées, le supplice infligé des allusions sans cesse renaissantes, et l'insulte de son mépris, craché devant tous, en plein visage de la pauvre et douce créature...